

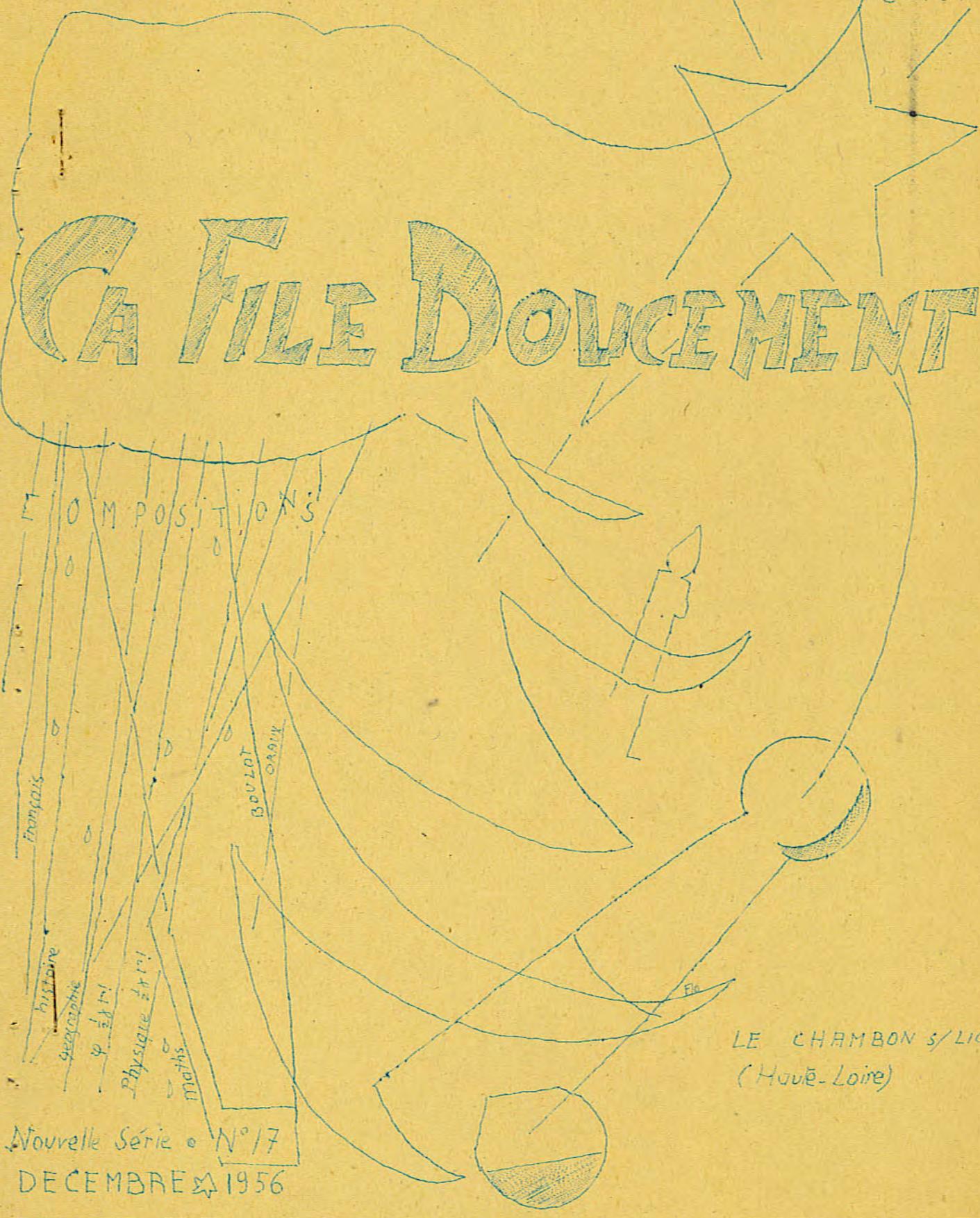
ÇA FILE DOUCEMENT

COMPOSITIONS

français	o
histoire	o
géographie	o
physique	o
maths	o
anglais	o
latin	o
grec	o
allemand	o
italien	o
espagnol	o
portugais	o
russe	o
arabe	o
hébreu	o
général	o

Nouvelle Série • N°17
DECEMBRE 1956

LE CHAMRON S/LIGNON
(Maye-Loire)



EDITORIAL

Noël: fêtes multiples, crèche, sapin, cadeaux, vacances. Puis il y a Nouvel-An, la rentrée, et tous ces décors et ces beaux sentiments sont remis dans leur boîte où ils dormiront une année durant.

Or Jésus est né, il vit, ce bébé est maintenant un Maître, qui frappe aux portes des coeurs. Et parfois on lui ouvre et il se met à table avec nous, qui l'écoutons plus ou moins, qui tour à tour lui obéissons ou lui fermons la bouche, le recherchons ou l'oublions.

Et cependant, quoi que nous fassions de lui, sa présence apporte quelque chose, change certains comportements. Et parce que nous sommes très partagés, très empêtrés dans la broussaille de nos coeurs, il arrive très souvent que nous ne voulons pas reconnaître ou ne savons même plus que c'est lui, Jésus, qui nous fait agir ou parler de telle manière.

Lorsque, par exemple, nous parlons de l'esprit du Collège, nous passons bien souvent sous silence que les aspects attachants de cette indéfinissable réalité sont dûs à la présence du Maître dans les coeurs de beaucoup. Que ce Noël nous le rappelle!

Equipe du "Ça File Doucement": Philippe Péan,
Eric Perrenoud, Antonio Plazas, François Savary.



Dehors, il fait froid. La neige tombe et enrobe tout. Petit Chat, roulé en boule dans sa corbeille, devant le radiateur, ronronne doucement et songe avec joie que dans quelques instants, à minuit, le Père Noël descendra par la cheminée et apportera des jouets à Francis, le bébé qui dort dans le berceau tout près de la fenêtre. Les oreilles de Petit Chat tremblent de plaisir. Il va voir enfin ce Père Noël dont il a si souvent entendu parler! Et il jouera avec les nouveaux joujoux de Francis, avec les animaux en peluche desquels il mordillera les oreilles! Il appuiera sur le ventre des poupées en caoutchouc rien que pour avoir peur de leur cri suraigu et se sauver à toutes pattes, queue en l'air, sous la commode. Il songe à tout cela, mais il songe aussi que lui n'aura rien; les chats, ils peuvent avoir un ruban, une pelote de laine, et puis c'est tout. Il a déjà un ruban rose que sa maîtresse a repassé à midi en prévision de la fête, et il a aussi une pelote rouge, qui traîne sous le fauteuil du salon. Mais il ne peut rien avoir de plus! Ce n'est pas juste! Francis, lui, a des cadeaux à toutes les fêtes importantes, et quand il a assez vu son ours, il prend sa poupée. Petit Chat, lui, ne peut se lasser de sa pelote de laine! Il s'ennuierait trop! Aussi, il fait comme si elle était toujours neuve, toujours plus agile, et il la retrouve tous les matins avec une joie débordante.

Mais tout à coup, Petit Chat dresse l'oreille. Dans la salle à manger, le carillon lance ses notes dans la nuit: Un... six... sept... dix... onze... douze! C'est bien cela! L'heure est arrivée. Petit Chat, frémissant, se lève, s'étire un peu, dresse la queue et sort de sa corbeille. Tout doucement il va voir la cheminée. Il lève la tête... Oh! de la suie lui est tombée sur le nez! Petit Chat fait un saut en arrière, les yeux agrandis par la peur, le poil dressé, l'oreille aux aguets. Du bruit, là-haut! Petit Chat fait demi-tour et va se cacher au plus vite sous le berceau de Francis. Et il s'aplatit le plus possible.

Une corde descend de la cheminée. Elle balance son gros bout lourdement, et sans la gravité de la situation, Petit Chat jouerait bien avec! Mais, elle bouge de plus en plus, et tout à coup, deux pieds apparaissent. Petit Chat s'aplatit encore davantage. Et le Père Noël, dans sa robe rouge, hotte au dos, s'offre à la vue du chaton.

"Qu'il est grand! Et quelle barbe! Elle est sans doute aussi douce que mon poil! Ah! Il dépose sa hotte!" Le Père Noël se penche sur cette fameuse hotte et en tire plusieurs choses qu'il dépose par terre. Petit Chat reconnaît un lapin avec son tambour, un hochet, et il voit aussi un gros chat en peluche.

Il frémit d'orgueil, Petit Chat! Il voit enfin le Père Noël! Même Francis, son maître, à qui sont destinés tous ces jouets, ne le verra pas! Et lui, humble chaton, recueilli chez des gens de la ville, il peut le contempler à sa guise. Petit Chat est si fier de tout cela qu'il ne peut s'empêcher de miauler. Oh! malheur! Le Père Noël qui se retourne! Il s'approche! Il... se baisse, étend sa main, et Petit Chat, paralysé par la peur, se laisse prendre.

Le Père Noël fixe le chaton et il lit dans ses yeux toutes les pensées de Petit Chat. Il en lit une particulièrement, et il dépose le chaton. Il reprend sa hotte dans laquelle il a remis les jouets, et remonte à l'air libre au moyen de sa corde.

Petit Chat se remet lentement de son émotion. Comme il était gros le Père Noël! Et comme son visage était bon! Petit Chat a eu peur assurément, mais dès qu'il a senti la main du vieillard le prendre tout doucement, il a compris qu'il ne risquait rien. Mais pourquoi le Père Noël est-il parti? Il a dû sans doute oublier un jouet pour Francis! Petit Chat a-t-il à peine fini de penser cela que la corde se met à remuer et le chaton se rue à nouveau sous le berceau. De là il voit le Père Noël déposer sa hotte et sortir les mêmes jouets que la première fois, et en plus une masse grise qui doit être un autre chat en peluche. Il prend un joujou et, ô surprise, se dirige vers la corbeille de Petit Chat. Il se baisse, fouille longuement, au désespoir du chaton qui n'y voit rien.

"Ce n'est pas possible, il doit se tromper! Que pourrait-il m'apporter? Il prend ma corbeille pour le berceau de Francis!" Le Père Noël se relève et Petit Chat est bien content de voir que le bon vieillard barbu s'est aperçu de sa méprise. En effet, d'un pas lourd il va vers les autres jouets, les prend, et les dépose dans le berceau du bébé. Puis, hotte sur son dos, il remonte dans la cheminée et, une fois sur le toit, tire la corde, ce qui fait penser à Petit Chat que cette fois-ci le Père Noël est bien parti. Il se précipite quand même vers la cheminée et ne voit que le ciel et quelques étoiles. Alors il va vers le berceau de Francis, y grimpe sans bruit, et commence à palper les cadeaux de Noël. Il joue avec l'ours en peluche, et tout doucement appuie sur le ventre de la poupée.

Il a joué longtemps. Et lorsque fatigué il a regagné sa corbeille, il a cru sentir quelque chose de doux et de chaud. Alors Petit Chat s'est assis sur son train de derrière en réfléchissant. Puis, comprenant tout d'un coup, il se pelotonne tout contre Maman Chatte, le cadeau que le Père Noël lui a fait.

Jean-François Dars (4è, 13 ans)

(Le concours du meilleur conte ou poème de Noël nous a valu onze textes. A l'unanimité, l'équipe de rédaction a choisi le conte ci-dessus. Mentionnons cependant les contes de Jean-Marc Watrin et Jacques Bonnaud.)

DEUX GRANDS MAÎTRES DE L'ORGUE

Le hasard a placé dans mon casier deux disques côte à côte: J.S.Bach, Grandes pièces pour orgues, par André MARCHAL (Erato LDE 3028), et Albert SCHWEITZER interprète J.S.Bach (Philips A 01.109 L). Bien que les pièces choisies ne soient pas les mêmes, ces deux disques donnent une idée de deux manières de jouer le même compositeur.

Avec André Marchal nous entrons dans une grande et solennelle église; de la crypte sortent de graves accents mystérieux, auxquels répondent tout en haut des voûtes de célestes harpes; longue contemplation des cierges allumés; amusement de découvrir un tableau champêtre dans une chapelle; mais voici qu'éclate la gloire... (de Dieu? de l'Eglise? de l'organiste? je ne sais), et tous les tuyaux de l'orgue font entendre leur voix, les graves et les aigus, les nasillards et les limpides.

Hélas, tout cela est techniquement parfait: pas une fausse note, pas une dont la force et le timbre n'aient été contrôlés; et l'instrument est des meilleurs. Oui, hélas! Car la vie s'en est allée, et avec elle les drames intérieurs, la ferveur, et le recueillement vrai a été remplacé par une creuse extase, l'expression de la joie par des "effets". Ce disque m'a permis de comprendre après coup pourquoi j'avais eu la pénible surprise de m'ennuyer tout au long d'un concert donné par ce grand maître au Palais de Chaillot.

Très simplement, Albert Schweitzer nous invite à écouter les orgues du village de son enfance (Günsbach, Haut-Rhin). Nous acceptons l'invitation malgré certains de nos amis qui disent que le bonhomme se fait vieux, n'arrive plus toujours à suivre le rythme et à éviter les fausses notes, et que finalement il ne doit sa réputation qu'à son oeuvre humanitaire; mais là nous perçons la vanité de ces propos, sachant que le philanthrope a dû recourir (il y a 20 et 30 ans) aux tournées de concerts de l'organiste pour faire vivre son hôpital.

Et nous écoutons. Alors se produit ce prodige rare: Bach et Schweitzer disparaissent pour nous faire partager leur message de foi chrétienne exprimé par la musique. Nous nous laissons captiver, les phrases pleines se construisent et se répondent, nous aident à vivre, bref, expriment ce que nul autre langage ne peut exprimer. La ferveur a remplacé les "effets".

En conclusion, permettez cette comparaison: Bach joué par Marchal: la statue de prix d'un saint dans sa niche; par Schweitzer: un chrétien vivant sa foi.

Avons-nous trop forcé notre pensée, ou passé à côté de la question? Si vous n'habitez pas le Chambon, écrivez-nous vos réflexions. Sinon, venez en discuter avec nous, à l'occasion de l'audition de ces disques, chez M. Perrenoud, à Cosmos, dimanche 13 janvier 1957 à 13.30 h. Invitation à tous.



QUE SONT-ILS DEVENUS ?

(Fin juin, Cigogne nous a envoyé une lettre expliquant son travail actuel; il nous a semblé que ses lignes présentaient un intérêt général, et nous prions leur auteur de bien vouloir nous excuser de notre indiscretion...)

Mon travail me mène de découvertes en découvertes et me persuade chaque jour qu'il y a moyen d'y faire de grandes choses. Après mon stage ouvrier de Pagny-sur-Moselle j'ai fait un stage à la S.N.E.C.M.A. (fabrique de moteurs d'avions à réaction) où j'ai été affecté au service formation de l'usine. Ce service, dirigé par un ex-Prêtre qui vient de la communauté de Boismondeau, s'est fixé plusieurs buts; buts que je viserai également lorsque je démarrerai mon service après les vacances.

But technologique: Trouver et placer l'homme qu'il faut à la place qu'il faut et qui lui convient. Ceci après une analyse de cette place et parfois une nouvelle organisation, la plupart du temps après une amélioration des conditions de travail (révision du poste de travail, modernisation des moyens de production, simplification du mode opératoire, diminution de la fatigue de l'ouvrier). Ceci amène deux résultats majeurs. L'un intéresse l'ouvrier: augmentation du salaire et diminution de la peine. Une étude de ce genre faite dans mon usine a permis à une ouvrière d'augmenter son salaire horaire de 40 francs avec 50% de fatigue en moins. L'autre résultat intéresse le Patron: augmentation de la production. En fait ce résultat intéresse aussi l'ouvrier; l'augmentation de la production est en effet une nécessité vitale pour l'industrie française si elle ne veut pas mourir asphyxiée et étranglée par la concurrence croissante venant de l'étranger.

Ce but technologique pose donc des problèmes techniques, sociaux et économiques. Ces problèmes se posent simultanément et il faut prévoir la formation en fonction de chacun d'eux.

But psychologique: La formation s'efforce d'adapter à la fois l'entreprise et les ouvriers à l'évolution dont je parlais plus haut, pour permettre l'épanouissement de chacun et pour que chacun vive et se développe dans l'entreprise en sachant exactement ce qu'il fait, pourquoi il le fait, et pour qu'il soit conscient de l'importance de son travail. Ceci est important au moment où le travail devient de plus en plus parcellaire. C'est bien au moment où l'ouvrier ne saisit plus l'ensemble de son travail que l'on peut parler vraiment de son aliénation dans le travail. La Formation peut diminuer cette aliénation en permettant à chacun de voir et de comprendre l'ensemble d'une oeuvre, d'en saisir les pourquoi et les comment. En lui donnant la possibilité de raisonner à partir de son travail au lieu de "produire" comme une machine sans

conscience. Ceci est important non seulement pour les rapports de l'ouvrier avec son travail, mais aussi pour les rapports de l'ouvrier avec son patron et avec la maîtrise. Un ouvrier qui sait, qui comprend parce qu'il réfléchit, développe sa personnalité et sa dignité. Il ne peut plus être traité comme quantité négligeable par ses supérieurs, et il prend conscience de sa valeur humaine en même temps qu'il réalise sa valeur professionnelle.

But implicite: J'aurais dû le mettre au pluriel car il y en a plusieurs. Ce sont les plus importants et ils dépendent le plus du responsable de la formation. Comme tout instrument ou méthode, la formation a un contenu implicite, un "esprit" qui ne peut rayonner que lorsqu'on a cassé la coquille. "Un trésor est caché dedans", comme disait l'autre. Il serait trop long d'expliquer ici le contenu de ce but implicite, et même si j'en prenais le temps je m'expliquerais bien imparfaitement, car il me faudrait aborder les problèmes particuliers des hommes que je côtoie maintenant et les placer dans le contexte de mon entreprise.

Il y a quelques temps j'ai suivi un nouveau stage à la CEGOS, "Stage de conduite de groupes d'études". Ce stage qui a duré quinze jours était dirigé par un ancien prêtre-ouvrier qui connaît bien Ricoeur et Casalis. C'était assez drôle de se trouver des connaissances communes. J'ai rencontré également un type de la C.F.T.C. qui venait se former pour s'occuper ensuite de formation de leaders syndicaux dans un organisme interprofessionnel du textile. Nous avons gardé le contact depuis et il n'est pas dit que nous ne travaillerons pas ensemble un jour.

Evidemment dans tout cela il y a un grand problème. Problème qui se rencontre aussi dans les syndicats. Par la formation, ne risque-t-on pas d'amener les ouvriers à assumer leur condition ouvrière dans le sens non-noble du terme? C'est à dire de les assoupir en rendant acceptable une situation qui même améliorée ne l'est pas. Ou au contraire ne risque-t-on pas de les pousser à l'évasion? Cette évasion est certes valable pour certains, mais elle ne peut être valable pour tous. Je schématise volontairement ici, mais ce problème existe et il est important. On touche d'ailleurs par ce biais au problème du Réformisme, qui est de plus en plus à l'ordre du jour puisque même le P.C. y arrive lentement mais sûrement. Je suis de plus en plus convaincu que le réformisme est d'abord et surtout un problème technique et qu'il doit le rester. Il ne nous dispense pas d'une prise de position politique qui doit lui donner son sens. Sous cet angle, le réformisme ne s'oppose pas à une position révolutionnaire. Il est un moyen parmi d'autres et il nous est permis de l'utiliser si nous ne perdons pas de vue le but réel de nos efforts.

Humbert Jourdan - Cigogne.

ECHOS

oo

Un des surveillants de l'internat disait dernièrement: "Mes garçons ont de la peine à comprendre que je peux être gentil à un moment donné, et très sévère quelques instants après. C'est pourtant cela l'esprit du Collège, non?" Nous version cette nouvelle et originale version dans la longue liste des définitions de ce fameux esprit.

On nous prie d'annoncer que le Collège possède un horloger de première force. Il s'agirait de Monsieur Mandon, qui en plus de ses talents d'ébéniste a une passion pour les machines à mesurer le temps. C'est en quelque sorte son violon d'Ingres. Et pour le prouver, il s'est attaqué à une des pendules de Luquet, démontant et changeant les mécanismes, supprimant des roues dentées, semant un peu partout les ressorts... Après montage des restes, on a constaté que la pendule "marchait" aussi bien qu'avant, le balancier immobile et rigide ne se ressentant absolument pas de tant d'opérations délicates. Maintenant, si votre montre ne marche pas...

L'équipe de basket en déplacement au Puy devait rencontrer celle de l'Ecole Normale. L'entraîneur de cette dernière, qui avait déjà vu jouer le Collège, est allé voir notre entraîneur F.Lods et lui a dit: "Vous savez, je pense que vous allez gagner par quelques 20 points d'avance". François se méfiant un peu n'a pas fait de commentaires. Il avait tort; le résultat de 102-20 montre au moins que le prof de l'ENI n'est pas un pessimiste...

A l'annonce des restrictions d'essence, David Law est parti en trombe vers le village. Nous ne savions pas à l'internat quelle était la raison de cet affolement, car il ne possède aucun engin à moteur. La chose s'est éclairée quand, dès son retour, il nous a dit: "Maintenant je suis prêt, j'ai acheté un stock de capsules d'essence pour mon briquet". Ce que c'est tout de même que de posséder le calme et la prévoyance britanniques!

Il était une fois un trou au plafond d'un rez-de-chaussée. Un petit trou circulaire fait de main d'homme pour que puissent passer les tuyaux d'un poêle. Puis il y eut un changement dans les plans du premier étage, et on supprima à ce niveau l'arrivée du petit trou vers la cheminée. Un jour, des élèves occupèrent ce rez-de-chaussée et en firent ce qu'ils appellent un "Coko's Abri". Et ils voulurent le chauffer. Alors, ce qui est normal, ils placèrent les tuyaux dans le petit trou, et le poêle se mit à ronfler du tonnerre. Mais les flammes ne trouvant pas de débouché se mirent à ronger le plafond, qui se trouvait être le plancher du Secrétariat. C'est ainsi que Luquet a failli périr dans les flammes, à cause d'un petit trou de rien du tout qui ne menait nulle part, sauf vers la catastrophe. En résumé: grosse émotion, des extincteurs vidés, et beaucoup de sang-froid déployé par nos sapeurs-pompiers malgré leur manque d'entraînement.

Lama Garin, venu en permission de 48 heures, s'est trouvé bloqué au Chambon par la neige, et dans l'impossibilité de retourner vers ses devoirs militaires. Il a dû allonger la "perme" de 24 heures. Tout joyeux, il nous a déclaré: "J'ai toujours dit que le climat du Chambon était formidable!"

Voici le texte d'une invitation faite par les Heures-Clares au Président du Conseil des Elèves: "Les Heures-Clares, pension de bonne famille, prient Monsieur le Président du Conseil des Elèves, Président de la Coopérative, Balayeur au Coko's Abri, de se rendre au dîner du mercredi 28 novembre". Comme quoi il y a de l'humour à revendre aux Heures-Clares (!?).

Des indiscrets ont pu relever dans le carnet personnel du même Président Souclier les notes suivantes:

"A 25 ans, je serai Président de l'Assemblée".

"Pour être plus proche de la vérité, apprendre la loi de l'Eclaireur".

"Dès la neige, mettre trois paires de chaussettes pour me protéger des rhumatismes articulaires".

"Ne pas oublier de passer en sciences-ex, car le niveau intellectuel de math.élév est trop bas".

Une histoire de caleçons...

Bien sûr! C'est une histoire qui ne date pas d'hier, car de nos jours il n'y a plus guère que les vieux messieurs, les ecclésiastiques et les Russes pour recourir habituellement à ce chaud appareil vestimentaire de nos pères.

Mais vous ne vous doutez certainement pas que vers la fin du 18^e siècle ces caleçons ingénus, ingénieusement utilisés par un astucieux abbé: l'italien Spallanzani, furent à l'origine d'une grande découverte scientifique.

Sceptiques et rieurs qui doutez, "toust en scaurez le Tu autem" si vous voulez bien écouter le célèbre biologiste Jean Rostand:

"Si étonnant que cela puisse paraître, on ne savait alors quasiment rien sur le mécanisme de la génération des batraciens. Personne n'avait rien vu". (Et évidemment personne (sauf Réaumur) n'avait eu l'idée de revêtir de caleçons les cuisses de ces animaux).

"A l'habileté de l'abbé Spallanzani (modéliste d'un nouveau genre) revient l'honneur d'avoir mené à bien cette expérience fondamentale qui lui permit de recueillir la semence à l'intérieur de petits caleçons et de la déposer sur des oeufs fournis par une femelle isolée. Tel fut le point de départ d'une étude positive plus poussée sur la génération animale."

C'est aux résultats de cette étude obtenus avec des moyens dérisoires, mais avec patience et intelligence, que vous assisterez en lisant: **LES GRENOUILLES, LES CRAPAUDS ET QUELQUES GRANDS PROBLEMES BIOLOGIQUES**, de Jean Rostand (Gallimard).

Certainement que la lecture des 19 chapitres de cet ouvrage illustré de 66 photographies la plupart inédites, passionnera les grands élèves de sciences-ex. et tous ceux qui s'intéressent aux mystérieux phénomènes de la vie. Quant aux autres, littéraires et mathématiciens, qu'ils lisent le seul deuxième chapitre sur la parthénogénèse, et il serait bien étonnant qu'ils n'aient pas ensuite l'envie de lire le livre tout entier.

Il est inutile de signaler ici la compétence scientifique et les qualités d'écrivain de Jean Rostand. Disons seulement qu'il donnera à ses lecteurs attentifs une admirable leçon de persévérance dans l'amour du travail bien fait et de grande modestie dans une science consommée.

Avec ce livre vous trouverez à la bibliothèque, également du même auteur:

LES GRANDS COURANTS DE LA BIOLOGIE.

Ce dernier ouvrage, plus difficile d'accès dans son ensemble que le précédent, donnera aux élèves de deuxième partie de précieux aperçus et des mises au point sérieuses sur: l'évolution, l'hérédité, la génétique, la mutation expérimentale, la génération spontanée, etc

LES MOTS CROISÉS DU C.F.D.

Solution du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I		B		A	O	N		B	
II	B	U	L	L	D	O	Z	E	R
III	E	S	O	P	E		A	A	A
IV	A	I	D	E	R		S	U	S
V	N	N	S	S		M		X	E
VI	S	E			M	I	R	A	R
VII		S	N	P		N	O	R	
VIII	I	S		S	C	O	U	T	S
IX	F				A	R	E	S	

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

- Figure au nom de certaines cathédrales. Produit d'entretien. C'est le quatrième qui compte.
 - Présages. Suffixe passif (latin).
 - "Transport" en commun emprunté par tous (trois mots).
 - Jeu qui a perdu un o. Première partie de vérité.
 - Emetteur berlinois. On va se mar — .
 - Certains hommes aiment le faire sur des chevaux, mais ceux-ci sont trop intelligents pour le faire sur les hommes.
 - Préposition anglaise. Ce qu'il faut qu'on se fasse souvent dans les situations difficiles.
 - Biscuits. Ce que fit un cheval sauvage. Début d'une conception dans l'esprit.
 - Matières au Collège.
 - "— teeth, — eyes, — taste, — everything" (Shakespeare). Consonne répétée.
- Sciences.
 - Travail qu'on fait maintenant, comparé à celui qu'on faisait dans la classe inférieure. ¡España! no hay más que — .
 - Celui de Navarre l'était, mais pas celui de la bibliothèque. Ville d'Allemagne (orthographe phonétique).
 - Passent trop vite. Présentement.
 - Arrose Florence. Diphtongue.
 - Lit de la reine Elizabeth. Bruits de la chorale entendue dans les bois.
 - Des Anciens du Collège prétendent qu'on l'est davantage maintenant.
 - Ce qu'il faut faire aux résultats (chez Mme Preyer et autres).
 - Mot qui précède: "L'oeuvre sort plus belle d'une forme rebelle". Gros canard.
 - Certaines jeunes filles le sont parfois à l'entrée du prof. (ce qui lui fait plaisir).

Réunion annuelle des Amis Américains, New-York 16 novembre.

Voyons d'abord ce que ce dîner ne fut pas. Primo, il n'y a pas à dire: ce n'est pas la pagaïe, et le résultat est assez différent d'une réunion d'Anciens de chez nous. Ensuite, nous étions ravis d'aller à cette réunion, Cécile et moi, pour y retrouver des têtes connues; mais à part ça, "nous Français" du Collège, on pensait plutôt s'ennuyer dans cette réunion pour Américains; et voilà, le dîner, les speeches, film, photos n'étaient pas "embêtants" du tout. Enfin, ce n'était pas non plus un appel au porte-monnaie, comme certains pourraient l'imaginer; tout au long de la soirée, personne n'a parlé d'argent pour le Collège; il s'agissait seulement de donner aux invités les premières et les dernières nouvelles sous la forme la plus vivante possible.

Et maintenant, que fut cette réunion? Nous avons retrouvé pas mal de gens sympa. Les Sangree évidemment, Jim Bean, Ricoeur venu tout exprès du Canada pour l'occasion, Jacqueline, Jeanne et consorts, les parents de Tom, la tante de Patricia, etc, plus quelques anciens professeurs et quelques anciens du cours de langue, et puis les amis américains traditionnels et les invités qu'ils venaient gentiment mettre dans le coup. En tout on était bien 80. Comme "vrais" Anciens, il n'y avait que les filles Theis; je dis bien Theis, car ce n'est que par ce nom qu'elles sont connues et appelées; nous, pourtant mariés légitimes, avons été bafoués sans ménagement (Une brave dame m'a prié au dîner de lui laisser ma place car elle voulait discuter avec "Madame Theis" = Cécile!).

Bref... il y a eu un dîner (2½ \$) pour commencer, pas trop américain... au fond assez français, bref pas mauvais. Ça s'explique par le fait que M. Sangree a certainement rapporté quelques éléments culinaires de civilisation française.

Cécile a traduit une lettre de M. Tissot, écrite à la suite de sa visite au Chambon. Ricoeur a fait en anglais un petit laïus bien français. Il a fait remarquer ce fait singulier: c'est que les dons des Amis Américains pour le Collège sont sans contre-partie; c'est là un signe de la glorieuse liberté des enfants de Dieu!

Une Américaine (charmante) nous a parlé longuement du camp de travail de cet été. Elle a en tous cas ramené une idée très importante: c'est qu'il y avait trop d'Américains, et qui ne savaient pas un mot de français. A part ça elle avait l'air très contente.

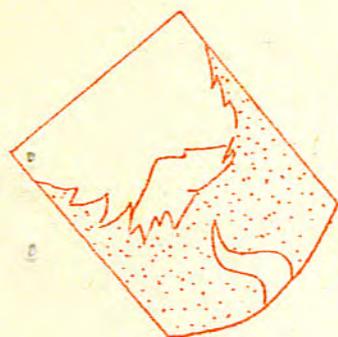
Ensuite Jim Bean a parlé du Collège en long et en large depuis qu'il y est, d'une façon passionnante. Encore un Américain qui a bien profité de la France. Vous avez là un type remarquable.

Le film de M. Sangree nous a ensuite montré l'évolution du Collège depuis l'antiquité héroïque jusqu'à l'époque contemporaine. Puis des photos en couleur sur la toute dernière actualité.

Je crois que les Amis Américains étaient fort contents de leur soirée. En tous cas ils ont beaucoup applaudi, et moi aussi. Rassurez-vous, on a aussi eu le temps de discuter en petits comités tant qu'on a voulu. On a finalement distribué à tout le monde une brochure imprimée sur le Collège, avec à la fin deux petites lignes indiquant où on pouvait adresser les dons. C'est remarquablement discret.

Comme vous le voyez, les intérêts français du Collège aux Etats-Unis sont très bien gérés par M. et Mme Sangree; que dis-je? sont gérés à la perfection.

Pascal de Pury-Theis



LA VIE DU COLLEGE



Les sports

Deux sortes d'activités sportives en ce début d'année: à l'extérieur et au Collège.

Pour les premières, nous avons cette année inscrit trois équipes aux championnats universitaires de l'OSSU: une équipe junior masculine de basket, composée de Macchi, Mattes, Meder, Péan, Roncin, Rouzeau, Schell, en compétition dans l'Académie de Clermont où il y a 42 équipes engagées et divisées en "poules". Notre poule compte 4 équipes, et nous avons déjà joué deux matches au Puy:

Le premier (le plus dur) contre N.D.F. le Puy, que nous avons battu par 50-36; le second, joué contre l'E.N.I du Puy, que nous avons gagné par 102 à 20... Il nous reste donc à jouer contre la troisième équipe: le Lycée du Puy (qui n'a gagné encore aucun match). Ce qui fait que nous avons des chances de jouer en 8^è de finale; je dis "des chances", car il reste encore des matches "retour" (qui se joueront au gymnase, j'espère!)

Les autres équipes du Collège engagées sont: une équipe masculine junior-senior en volley, qui essaiera de renouveler sa "performance" de l'année passée (3^è d'Académie, et sans entraînement ou presque!), et même de faire mieux.

Enfin la dernière équipe est une équipe féminine junior-senior en volley. A noter que c'est la première fois, je crois, que les filles du Collège vont disputer des matches à l'extérieur. Nous leur souhaitons tous bonne chance!

A l'intérieur du Collège, les matches de basket inter-classes ont débuté. Voici les résultats:

2^è sc bat 2^è litt 24-19; 3^è tech bat 3^è M 38-19.

Le Conseil des élèves

Il peut paraître à certains que le rôle du Conseil est assez obscur. Cela est peut-être dû à l'incompétence de certains chefs de classe et au "baratin" confus d'un Conseil Restreint qui veut absolument faire du bon travail.

"Pas de paroles, mais des actes" dites-vous. Eh, bien! en voilà. Depuis le début de l'année nous avons entrepris:

- action énergique contre le copiage, malgré l'apathie de certains chefs de classe (2 convocations en Conseil Restreint, 4 rappels à l'ordre, intervention dans une classe, annonce générale à 10 h.).
- action dans la conduite en classe, nécessitant des rappels à l'ordre et la participation à 2 Conseils de discipline. Il est regrettable par ailleurs que les chefs de classe ne donnent pas toujours le bon exemple.
- action dans la vie du Collège: Fête du 1^{er} novembre avec prix (pour la première fois à cette fête).
- participation du Conseil Restreint au Journal Parlé.
- réfection de la piste de ski, du tremplin et de la piste de luge, grâce à de nombreux volontaires, parmi lesquels quelques professeurs. Merci à tous!
- organisation d'un concours de ski (dès qu'il y aura de la neige!), avec goûter pour remercier les participants.
- organisation d'une après-midi récréative le jeudi 20 décembre de 14 à 18 h. au bâtiment scolaire (jeux, square-dances, film).
- recherche de lieux disponibles pour les veillées de classe (l'Accueil n'étant à la disposition que des classes de bacc.).
- révision de la constitution du gouvernement des élèves. Celle-ci comprend 50 articles qui, après approbation du Conseil des professeurs, sera applicable à partir de janvier 1957.
- union des trois caisses (coopé livres, coopé scolaire, Conseil des élèves) en une seule et unique caisse gérée par le Conseil Restreint selon les avis des chefs de classe.
- redémarrage de la coopérative scolaire après acquisition de nouvelles fournitures (voir article spécial).
- action d'entente entre professeurs et élèves. C'est là une tâche délicate, qui ne peut se faire qu'avec la bonne volonté de tous comme l'a déjà prouvé une classe.

Ces quelques faits rendent suffisamment compte de la vitalité du Conseil des élèves et de son rôle dans la vie du Collège.

C'est pourquoi vous devez lors des prochaines élections, en janvier, bien réfléchir avant de voter et choisir des chefs de classe capables d'autorité, intelligents, et prêts à défendre vos intérêts. Rappelons que le Conseil Restreint se réunit tous les jours et le Conseil des élèves tous les mois. Faites-lui confiance et donnez-lui vos suggestions. Cela facilitera sa tâche, tout en l'aidant à poursuivre une action qu'il veut positive.

Le Conseil Restreint

La coopérative scolaire

Sachez que: la coopé scolaire est dirigée par un comité comprenant: un président (professeur conseiller), un membre du Conseil Restreint, un trésorier, deux vendeurs.

Le Collège avance l'argent nécessaire à l'achat des stocks (environ 300.000 Fr) et fait les commandes sur demande du comité. Le comité tient les comptes et dépose les recettes chaque mois dans les caisses du Collège. A la fin du premier trimestre, s'il y a bénéfice, celui-ci est bloqué pendant le second trimestre comme réserve en cas de faillite. A la fin du second trimestre, le bénéfice du premier est disponible, et ainsi de suite. Inutile de dire qu'il est de votre intérêt à tous d'accroître le nombre d'achats et d'augmenter ainsi les bénéfices, employés à des réalisations d'intérêt général (sports, fêtes, conférences, etc.).

Statistiques

Au 4 décembre: 350 élèves, plus 4 qui ne suivent que les cours de français spécial. 96 bénéficient de bourses plus ou moins importantes. 13 nationalités étrangères, soit: 7 Hollandais, 5 Allemands, 4 Suisses, 2 Américains USA, 2 Autrichiens, 1 Anglaise, 1 Belge, 1 Espagnol, 1 Finlandaise, 1 Grec, 1 Italien, 1 Norvégien, 1 Pakistanais; au total 28 étrangers, sans compter ceux qui, en plus de la nationalité française, ont une autre nationalité. Mentionnons aussi 11 ressortissants de l'Union Française: 8 de Madagascar, 2 du Cameroun, 1 du Gabon.

Vacances

Noël: vendredi 21 déc. à 10 h. Retour au Chambon: mardi 8 janvier (classes mercredi matin).

Pâques: vendredi 12 avril à 10 h. Retour: dimanche 28 avril (classes lundi matin).

La fête du 1^{er} novembre

Malgré (ou à cause) des inquiétudes des organisateurs, cette fête a une fois de plus été très réussie. La neige n'avait pas arrêté de nombreux parents d'élèves et Anciens.

Le matin, comme d'habitude, les Actuels ont battu les Anciens en basket; match très animé. L'après-midi, pensions, internats et classes ont rivalisé d'ardeur et d'habileté et ont présenté des sketches de bonne qualité. Le jury a décerné deux prix ex-aequo: l'un aux "Hollandaises" qui ont chanté et mimé avec talent des scènes caractéristiques de leur pays; l'autre à "Bond-Koja" pour sa pièce "Le Collège vu par Corneille, Racine, Molière, et autres".

Après un solide goûter, les spectateurs ont pu se partager selon les goûts: au gymnase, projection de photos en couleur et square-dances; au Coko's Abri, musique et sketch au magnétophone.

Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour cette réussite!

Mais, le "C.F.D." a reçu un article de quelques élèves qui, tout en se réjouissant de la présence des Anciens aux fêtes, ont peine à admettre que certains d'entre eux se groupent au fond du gymnase pour critiquer et ridiculiser systématiquement tout ce qui se fait sur la scène, ou veuillent absolument imposer au Coko's Abri un esprit périmé. Même s'il ne publie pas l'article "in extenso", le "C.F.D." se fait un devoir d'exprimer cette remarque.

Cinéma

Venez vous instruire de manière agréable chaque jeudi à 16 h. à la salle de physique. Vous y verrez chaque fois des choses intéressantes, dans les domaines les plus variés.

Jeudi 20 décembre, veille des vacances, grand spectacle au gymnase à 16.30 h., avec le célèbre film "D'HOMMES A HOMMES".
Entrée 80 Fr. pour couvrir les frais, toujours élevés.

Exposition-vente de céramique

Excellente occasion de ramener chez soi un cadeau qui soit bien du Collège. Une centaine de pièces entièrement fabriquées dans notre atelier seront exposées mardi 18 décembre de 16 à 19 h., à l'atelier de poterie (sous la bibliothèque).

Art dramatique

Les Compagnons du Plateau se sont remis au travail. Ils se préparent à jouer au cours du 2^e trimestre une pièce encore inconnue au Chambon. Bonne chance à tous!

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Un des buts que nous nous proposons en relançant l'Association était celui de l'entr'aide. Cette disposition, approuvée à l'unanimité lors des réunions, n'avait pas encore été mise en pratique par manque de moyens et aussi parce que personne ne nous avait rien demandé.

Or, depuis la rentrée, plusieurs Anciens habitant pour la première fois Paris ou Strasbourg ont exprimé le désir de rencontrer d'autres Anciens et se sentir ainsi moins isolés dans ces villes. Nous avons aussi essayé d'aider d'autres Anciens à trouver une solution à leurs problèmes. Et nous nous sommes alors rendus compte des difficultés énormes que cela représente, et que nous ne pouvons rien ou presque rien si vous ne nous y aidez de tous vos moyens. Voulez-vous commencer avec nous ce travail, et tâcher d'aider?

Une Ancienne et une de ses amies travaillant à St-Etienne cherchent une ou deux pièces meublées avec possibilité de faire la cuisine. Le Foyer de la Jeune Fille ayant été fermé, l'affaire est urgente.

Un Ancien, 33 ans, français, célibataire, enseignement commercial (HEC), langues étrangères: anglais et allemand, recherche travail soit dans la partie commerciale, soit dans la partie administrative et comptable d'une société.

Ecrivez-nous vos propositions afin que nous puissions transmettre. Et faites-nous part de vos désirs dans ce domaine.

LETTE OUVERTE AUX ANCIENS

On a beaucoup reproché au Collège d'être un petit monde "à part", sur un Plateau "à part", presque d'une autre planète. On lui a reproché de ne pas nous préparer à "la Vie!", de faire de nous des "déracinés"... Mais au fond, qui ne se construit pas son petit monde? Alors, pourquoi ne pas le faire le plus beau possible?

Il suffit de savoir qu'il n'est pas unique au monde, que descendus de là-haut (je dis "descendus" simplement parce que le Collège est à 1.000 m. d'altitude; n'y mettez pas un autre sens), nous en retrouverons d'autres, aussi vivants, aussi prenants.

De savoir aussi que le Collège est toujours là-haut, accueillant. Que les animateurs de l'Association des Anciens nous y reçoivent de telle façon qu'on n'a même pas envie de regretter "le temps jadis". Montez-y. Vous verrez.

Denise Tissot

NOUVELLES DES ANCIENS

Non seulement d'anciens élèves, mais aussi d'anciens professeurs sont montés au Chambon à l'occasion du 1^{er} novembre. M. Tissot a passé plusieurs jours au Collège, s'amusant même à corriger des copies! Quant à M. Pétrequin, venu avec Madame, il s'est contenté d'improviser un cours d'histoire... Mais n'oublions pas que M. et Mme Sangree, qui n'avaient pu venir en juin, étaient des nôtres et que nous avons pu les voir sur la scène, jouant un sketch avec leurs compatriotes du Chambon.

Vous avez eu ou vous aurez ci-dessous des nouvelles des Anciens élèves venus au Chambon: Claude Gottesmann, Jojo Vincent, Monique Vincent, Eliane Preiss, Erik Mikolasek, Gérard Bénichou, Philippe Jeanmaire, Jacqueline Russier, May Perrier (blonde!), Manu Plazas, Lama Garin (apparaît en moyenne tous les 15 jours!), Jean-Claude Decoudun, J.Marc et Daniel Martin, Michel Raynaud.

NOUVELLES DIVERSES

Marianne THEIS fait propé à Lyon.
Olivier DELAHAYE prépare Agro à Poitiers.
Charly RANAIVO prépare Agri au Cours Fides à Paris.
Simone TRIMBACH commence kinésithérapie à Paris.
Francoise GUÉRON est au Lycée de Sèvres.
Philippe JEANMAIRE part au service militaire.
Michel GRAFF fait PCB à Paris.
Jean RAVELONARIVO fait du droit à Paris.
Martine VASSAL et Paule ATTAL sont en pension à Nice.
Jean-Paul EHRSTEIN fait une Ecole de commerce à Strasbourg.
Michel BENOIT est surveillant au Collège de Guyenne.
Jean-Pierre DEBROT refait sciences-ex à Dijon.
Monique BARRAL refait philo à Toulon.
Mireille CROS refait 1^{ère} à Toulon.
Claude MORLEY, ayant terminé ses études d'infirmière, fait deux ans de théol à Paris, en vue de partir en Mission.
Martial GEORGES fait un stage de cuisine à Bâle.
Monique RAOUL-DUVAL fait jardinière d'enfants au Collège Lucie Berger à Strasbourg.
Claude SUMEIRE fait MPC à Clermont.
Michel RAYNAUD est dans une Ecole de journalisme à Lille.
Gérard LATOUR fait philo à Clermont.
Francis CRESPIE et J.F.HUYART terminent l'EOR du train à Tours.
Charlot HOUZÉ fait EOR à St-Maixent.
Christiane ZURCHER est hôtesse de l'air à Air-France, à Alger.

Mariages

Maryse GUILLERMIER avec M. Michel.
Jacques de RICHEMOND (Loup) avec Simone Beaumer, le 10 novembre.
Gaston VASSAS avec Anne-Marie Holfert, le 24 novembre.

ABONNEMENT au "Ça File Doucement" : 250 Frs (5 numéros par an)
C.C.R. Collège Cévenol - Internat de garçons - LYON 2810-85 (mentionner "C.F.D")